

Dans « A fond la caisse », « Strip-tease » avait montré le quotidien de ce jeune garçon dont le père rêvait d'en faire un champion de moto-cross. © CAPTURE D'ÉCRAN RTBF.



En 2025, « Strip-tease intégral » explore le monde des influenceuses. © DR.



# A 40 ans, « Strip-tease » continue son

« Strip-tease intégral » arrive ce mercredi sur nos grands écrans. Quarante ans ont passé depuis la création, par Marco Lamensch et Jean Libon, de l'émission culte qui révolutionna le monde de la télévision.

NICOLAS CROUSSE

Il y a quarante ans, un tout nouveau concept d'émission débarquait sur la télévision de service public. Son nom ? *Strip-tease*. Son slogan ? « Le magazine qui vous déshabille. » Peu de gens auraient parié sur cet ovni télévisuel, emmené par un irrésistible générique de fanfare d'inspiration malienne, tant il était centré sur l'histoire souvent banale de gens ordinaires... C'était en somme l'émission la plus anti-people de l'histoire du petit écran. Et quand bien même on filmait l'ennui, c'était sans jamais le susciter.

Rapidement, *Strip-tease* met à poil la Belgique. En ce *peep-show* sauvage, on trouve des portraits de nobles et d'ouvriers, des bourgeois, des fonctionnaires, des agriculteurs, des sportifs, des hommes politiques, des curés, et bien sûr quelques dikkeneks – comme Michel Demaret. « Ce n'était pas du tout une blague de potache », nous racontait Marco Lamensch en 2018. « C'était un truc très réfléchi, de la part de gens qui voulaient repenser la télé. On savait ce qu'on ne voulait pas : ce journalisme tout puissant, un peu pédagogique, paternaliste. Nos films pouvaient être réalisés très sérieusement mais il n'y avait jamais chez nous d'esprit de sérieux. On s'amusaient. »

Au menu du tout premier sujet abordé, le 11 janvier 1985, le portrait d'une famille nombreuse, dans un milieu modeste. On y voit à l'écran un couple, Zoé et Claudy, entouré par une ribambelle d'enfants (dix !). Marco Lamensch et Jean Libon, enfants de l'esprit de Mai 68, sont à la manœuvre. Ici, aucun commentaire. Juste la force du réel.



C'était formidable, parce que ça sortait du récit médiatique habituel. Les gens commençaient à réfléchir

Jean Libon  
Cocréateur de « Strip-tease »

”

Or, caramba !, à la surprise générale, l'émission, qui filme les dessous de la Belgique et influencera en 1992 un film devenu culte, *C'est arrivé près de chez vous*, fait un tabac. Jean Libon se souvient : « Le jour de la diffusion du premier sujet, on reçoit un appel d'un type furibard qui dit : "C'est quoi ce gros porc, encore un chômeur wallon avec sa grosse dondon... et on paie des impôts pour ces gens-là". Le coup de fil d'après, c'est une madame, enthousiaste comme pas possible. »

« On regarde "Strip-tease"... et puis on s'engueule »

Un autre jour, raconte Lamensch, « on reçoit la lettre d'un grand-père, qui nous écrit : "Chaque semaine, on regarde *Strip-tease* tous ensemble, les trois générations... et puis on s'engueule. Pour une fois que la télévision ne nous endort pas." »

« C'était formidable », témoigne Libon, « parce que ça sortait du récit médiatique habituel. Les gens commençaient à réfléchir. D'emblée, ça gueulait, ça se divisait. On est quarante ans plus tard, et vous allez voir qu'avec *Strip-tease intégral*, on aura tout à fait la même chose. »

Sauf que la forme des débats a changé : les réseaux sociaux ont remplacé les coups de fil et lettres d'antan. Le plus remarquable, le plus étonnant ? Avec son format documentaire hérité du cinéma-vérité cher à l'émission *Faits divers* (Pierre Manuel et Jean-Jacques Piché), *Strip-tease* n'a pas pris une ride. Comment expliquer cette constance dans le temps, après près de 900 sujets abordés, sur petit écran pendant un bon quart de siècle et sur le grand depuis une petite dizaine d'années (*Ni juge, ni soumise, Poulet-frites*, avant *Strip-tease intégral*) ?

La comédie humaine

Avec *Strip-tease*, tout le monde a droit à son quart d'heure de célébrité. Les êtres se révèlent dans leur humanité, généreuse ou monstrueuse. Devant son poste de télévision, comme face au grand écran, le spectateur est libre de se faire son idée. Cette galerie de personnages, ce défilé des vanités, cette épopée du banal, c'est un peu la comédie humaine, tantôt admirable, hilante, tantôt mesquine et désolante. Chacun peut s'y retrouver.

Qui plus est, en ce miroir aux alouettes, c'est notre époque que l'on contemple. Dans la faune de *Strip-tease intégral*, réalisé par quatre femmes (Régine Dubois, Mathilde Blanc, Stéphanie De Smedt et Clémentine Bisiaux) et un tandem d'hommes (Libon et Yves Hinant), on retrouve des influenceuses, une comédienne ama-

trice rêvant d'être en haut de l'affiche, une puriste de l'écologie, un hypochondriaque obsédé par la question sanitaire et un médecin légiste, qui à ses heures nocturnes se change en *drag* (lire son portrait ci-contre).

Pour faire le lien entre ces cinq portraits, qui ressemblent à autant de pièces d'un puzzle, il fallait un chef d'orchestre... Jean Libon. « Je suis un peu le gardien de la Bible. Le maître d'œuvre. Le type chiant. Le rédacteur en chef, aussi, qui intervient quand ça foire pour remettre le train sur les rails. »

L'air du temps

La Bible, l'ADN de *Strip-tease* ? Cela tient en quelques préceptes, explique Libon. « Il faut tenter d'anticiper l'air du temps. Les sujets, ça doit être ici et maintenant. » Il faut trouver des personnages forts, qui passent, à l'image comme au son. Il faut une approche empathique. Il faut aussi que les auteurs des documentaires posent des regards personnels.

Régine Dubois, animatrice des *Petits Papiers* à la RTBF, signe l'une des cinq parties de *Strip-tease intégral*. Elle rejoint, avec le segment *Miroir, mon beau miroir*, l'équipe historique de *Strip-tease*. Elle nous avoue y être entrée sur la pointe des pieds, avec perplexité. Jean Libon a fini par avoir raison de ses doutes. « Il m'a dit qu'il me mettrait une très bonne équipe avec moi et que ça se passerait bien. »

Libon ne s'est pas trompé. Durant l'été 2023, Régine Dubois suit les premiers pas de Coline, comédienne amatrice au festival d'Avignon, cherchant à remplir une salle de 19 places. Problèmes techniques, concurrence festivalière, canicule gagnant la salle, épuisement de la quinquagénaire... Une galère. « Je voulais montrer les coulisses du mythe, qui ne sont pas roses. » Régine Dubois y parvient de façon convaincante, tout cela sans se départir d'une vraie humanité dans le regard.

Comment entre-t-on dans l'univers de *Strip-tease* ? En suivant d'abord le guide, Jean Libon. « Il accompagne très bien, c'est un bon conseiller. Il peut être très, très dur. Mais il a souvent raison. Dans les moments où on n'a pas été d'accord, il a toujours dit : "Au final c'est toi qui choisis, c'est ton

film." On peut donc s'engueuler. » D'autant que, c'est Libon qui le dit : « Les engueulades c'est sain ! »

Aujourd'hui âgé de 78 ans, l'homme est à l'image de *Strip-tease*. Il a de la personnalité. Un caractère fort, rieur, bougon. On le dit misanthrope ? Il confirme. « Quand j'étais jeune, j'étais un type joyeux et comique. C'est un peu le métier qui m'a rendu comme ça... » Caméraman dans des pays en guerre, au cœur des années 1970, du Vietnam à l'Irlande du Nord, Libon n'en est pas sorti indemne. « J'ai marché sur des cadavres. J'ai fait toutes les morgues de Salvador, où une mère venait chercher le cadavre de son fils. Je me suis fait mitrailler, bombarder. Et je suis toujours là. »



On savait ce qu'on ne voulait pas : ce journalisme tout puissant, un peu pédagogique, paternaliste

Marco Lamensch  
Cocréateur de « Strip-tease »

”

peut vivre et parfois faire des saloperies, alors que finalement on n'est qu'un morceau de viande. C'est un peu ma philosophie : vivons à fond avant de finir en bidoche. »

Les cinq pièces du puzzle de *Strip-tease intégral* partagent un point commun. Elles posent un regard critique sur la condition humaine, sans complaisance. C'est aussi la marque de fabrique de *Strip-tease*, depuis quatre décennies. Libon, aux aveux : « J'ai essayé de faire ce métier avec un regard honnête et lucide, mais la lucidité est parfois dure à encaisser. A la fois, heureusement que je suis lucide. Parce que sans ça, on taperait souvent à côté. »

A l'arrivée ? *Strip-tease*, qui conquiert la France en y décrochant quatre « 7 d'or » après avoir longtemps proposé un portrait sociologique de la Belgique, offre depuis quarante ans un témoignage sur notre époque. Marco Lamensch conclut : « Si ce témoignage n'est pas objectif, je crois qu'il est honnête. »